

Daria IOAN

LA PRATIQUE DES LIGNES DE TEMPS APPLIQUÉE AU FILM D'ART

Abstract: La Ligne de Temps (LDT) is a software program developed by the IRI (Research and Innovation Institute) of the Pompidou Center in Paris. Its basic functions are the juxtaposition and the comparison of images. Its application to digitalized art movies leads to the creation of several series of *Tags* which allow to reorganize data. In order to structure her experiments of the LDT, Delphine Chaix proposed a new lecture of *The Right Way (Der Rechte Weg)* by Fischli & Weiss. We discuss here the inner structures of the Swiss artists' universe and the possibility to reach a higher level of image interconnection and amplify meaning in visual arts by using digital tools such as LDT.

Key words: encyclopedia, digitalized image, software, tag, visual culture, video art, selection.

A présent, l'enseignement et l'apprentissage des arts visuels bénéficient d'un complexe ensemble d'instruments technologiques, qui ne cesse d'augmenter. Les outils qui circulent au niveau de la pédagogie des différents arts se rencontrent, se reflètent et se combinent afin d'appuyer et d'enrichir les processus de la création. Certes, le visuel n'est pas privilégié par rapport aux autres domaines de l'art. L'usage des Video Podcasts dans la chorégraphie, par exemple, en rend compte: la danse et le performance digitales sont d'importantes découvertes pour l'apprentissage basé sur la pratique. Dans ce cas particulier, l'utilisation des séries podcast dans les studios de danse a comme but explicite d'aider les étudiants de chorégraphie à avancer indépendamment dans leur apprentissage pratique. Un tel projet a été coordonné par Dennie Wilson, professeur de danse, et Ben Andrews, E-developer, à l'Université de Wolverhampton, Royaume Uni. Avec les étudiants de danse, les deux ont combiné la composition chorégraphique à l'enregistrement et à la projection sur

Daria IOAN

Babeş-Bolyai University

E-mail: ioandaria@hotmail.com

EKPHRASIS, 2/2011

PRACTICE BASED RESEARCH

IN VISUAL CULTURE INTERPRETATION

pp. 31-39

l'écran dans des espaces concrets et virtuels afin d'optimiser les méthodes pédagogiques de la chorégraphie. Depuis 2005, Wilson a développé Choreo-pod – danse pour le projet iPod. En ce qui concerne la pratique artistique, un bon exemple de son activité est Mediated Presence, qu'elle a réalisé avec l'artiste nouvelle média takeo Magruder; ce projet impliquait la capture de l'image, aussi bien que le transfert de données et la performance. La collaboration avec Jivan Astfalk, artiste bijoutier, a mené à la création de l'installation vidéo, Hide. La rencontre entre les arts du mouvement et l'image numérique n'est pas la seule collaboration possible. La pratique du cinéma, aussi bien que celle de la vidéo artistique ou des créations multimédia, sont également appuyées par une série d'outils technologiques découverts récemment, mais dont les sources d'inspiration peuvent puiser, dans certains cas, même au début du XXe siècle. Delphine Chaix¹, dans son mémoire *De l'atlas Mnemosyne à Lignes de temps. Images – Pratiques – Imagination*, fait un lien entre le projet encyclopédique d'Aby Warburg et le logiciel LDT, développé par l'Institut de la Recherche et d'Innovation du Centre Pompidou. Sa recherche, dirigé par Françoise Parfait², professeur à l'Université Jules Vernes de Picardie, France, entremêle la théorie et la

pratique des arts et des nouveaux médias afin de démontrer l'utilité du logiciel LDT (Lignes de Temps) dans l'étude et la compréhension du visuel. Chaix observe le changement rapide des outils informatiques qui entourent et influent nos expériences du cinéma: *Les cartes ne sont plus les mêmes, la donne change sans relâche à l'ère du numérique et de l'accès à Internet ; pour n'en nommer que quelques-unes : l'accès aux oeuvres (DVD, Médiathèque, téléchargement...), la démocratisation des outils (ordinateur, camera, logiciel...), les pratiques (prise de vue (de vie), création, diffusion, réseaux sociaux...), les comportements (communication, transmission, zapping, interactivité, place de soi, de l'auteur...), etc. Bref, le spectateur de cinéma de 2011 n'est plus le spectateur de 1960, voire même de 1992* (CHAIX, 2011: 6). Sa démarche part d'un champ théorique et d'un champ pratique et tente d'expérimenter les images depuis un dispositif de manipulation d'images. Chaix essaye de proposer une pratique qui aboutirait à la production d'un objet artistique et à la mise à jour de la pédagogie de l'image en mouvement, en faisant appel à l'activité imaginaire du spectateur et à l'activité de cinéma. Jusque là, l'utilisation de la perception d'un sujet a été pleinement invoquée dans les expérimentations visuelles de tout genre. Ce qui est nouveau, chez Chaix, c'est justement la connexion avec une méthode anachronique et l'insistance sur la recréation de l'oeuvre à partir de celle-ci. Les trois films qu'elle se propose de faire passer par les filtres des LDT sont présentées en tant que trois promenades: Promenade 1: *Sept*

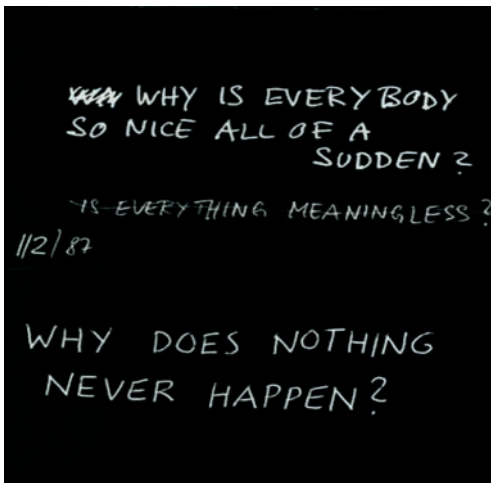
1 Delphine Chaix est à présent enseignante à l'Ecole d'art de Bayonne, France.

2 Françoise Parfait est l'auteur de *Vidéo. Un art contemporain*.

intellectuels dans une forêt de bambous de Yang Fudong, *Promenade 2 : Blissfully yours* de Apichatpong Weerasethakul et *Promenade 3 : Le droit chemin* de Peter Fischli et David Weiss. Afin de suivre mieux comprendre l'expérimentation de Chaix, nous allons choisir une seule de ces trois promenades.

Le film *Le Droit Chemin* (*Der Rechte Weg*), réalisé par les artistes Peter Fischli et David Weiss, qui ont représenté la Suisse à la biennale de Venise en 2003, a gagné le prix Le Lion d'Or. L'installation qui leur a rapporté ce succès était *Questions* et consistait en plus de mille photographies de questions existentielles écrites à la main et que les artistes avaient collectionné

pendant plusieurs années. Parmi les questions que montre l'installation, on retrouve des pensées généralement fréquentées par tout le monde: *Will happiness find me?*, *Where are my keys?*, *Why do I live in an animal body?* ou encore *Should I switch over to the invisible world?* etc. La question a toujours préoccupée Fischli et Weiss, elle a donné lieu des années 80 et encore récemment à de nombreuses réalisations sous forme de schémas, de sculpture en polyuréthane, de projections... toujours portée, comme à leur habitude, dans une dialectique entre l'absurde et l'existentiel (CHAIX, 2011:115).



Fischli & Weiss,
image de l'installation *Questions*



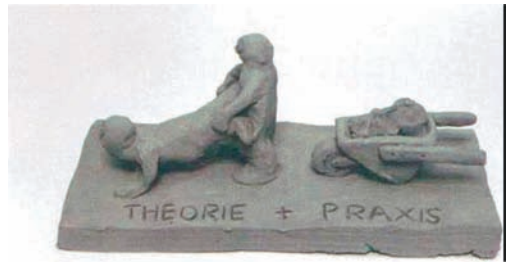
Fischli & Weiss,
image du film *Der Rechte Weg*

Ce qui est intéressant à remarquer à l'égard de ce duo suisse, dans la perspective de la pratique et de l'apprentissage des arts, c'est que leur oeuvre manifeste elle-même une série d'abordages de thèmes à travers l'expérimentation directe avec les objets. La pensée artistique passe

à chaque moment, chez Fischli & Weiss, par l'appropriation de l'expérience physique des éléments qui la composent et la structurent, aussi bien que de son résultat. En 1987, ils ont réalisé leur film le plus connu, *Der Lauf der Dinge* (*The Way Things Go*). En vue de l'enregistrement des

images conçues mentalement, Fischli et Weiss devaient d'abord produire une série d'événements dans le monde des objets de leur atelier. Ces objets ont été soigneusement rangés dans un système cause-efet qui provoquait la mise en mouvement de chacun d'entre eux une fois que la chaîne a été activée par une force externe (la seule intervention sur le système final d'objets). L'installation a été comparée à une machine de Rube Goldberg³, dispositif étrange et compliqué destiné à l'accomplir les tâches les plus simples. De la même manière, les choses que Fischli et Weiss situent sur le trajet d'une force cinétique circulent, se renversent, se rencontrent et se séparent tout seuls dans la pièce. Une seule impulsion est suffisante pour déclencher ce dispositif qui met presque une demi-heure (29 min et 45 sec) à dérouler ses tâches programmées. Toute cette mise en scène du mouvement chez les objets ne pourrait être accomplie sans une longue expérimentation des artistes avec chaque élément. Les calculs des forces physiques qui entrent en contact et sont à la base de la performance ont été vérifiés par la pratique, déterminant ainsi le poids, le volume, la forme des objets, aussi bien que leur emplacement dans l'espace. Le résultat revendique le domaine de la magie, un univers où le monde inanimé

bouge seul en créant des histoires de haine et d'amour, des rencontres poétiques et de petites querelles des quelques objets anodins oubliés dans un studio. Ce film a évolué à partir d'un autre travail des artistes suisses, *Stiller Nachmittag* (*Quiet Afternoon*), consistant en une série de photos prises entre 1984-1985. Jusqu'à présent, il a été montré en 2009 dans le cadre de l'exposition *Experimental Playground* à Western Australian Museum de Perth et en 2010 au Centre Pompidou de Paris.



Fischli & Weiss -

Beliebte Gegensätze: Theorie und Praxis

Le droit Chemin (*Der Rechte Weg*) est un film qui date de 1983 et dure 55 minutes. Ce projet est en effet la reprise d'un autre, *Der geringste Widerstand* (*The least resistance*), un film partiellement non-représentationnel, qui avait été réalisé en pellicule super 8 en 1979 et 1980 dans différents emplacements à Los Angeles. Pendant son expérimentation, Delphine Chaix applique le logiciel LDT à ce film qu'elle avait numérisé entre temps, pour faciliter son travail avec les outils informatiques. Au début de son travail écrit, Chaix insiste sur le lien entre le dispositif LDT et la méthode d'Aby

³ Reuben Garrett Lucius Goldberg (1883 – 1970) a été un créateur de dessins animés, sculpteur, auteur, ingénieur et inventeur. Les machines Rube Goldberg sont des dispositifs complexes qui accomplissent des tâches simples dans une manière bizarre, indirecte.

Warburg⁴. Son projet, *Mnemosyne Atlas*, partait de la projection d'images sur de grands écrans, comme instruments destinés à la préparation des lectures et des expositions. Pendant que la première série était composée de 43 écrans, la deuxième augmentait à 71. À l'aide de ses écrans, Warburg expérimentait des séries entières de mots-clé et de recombinaisons des dates pour *Mnemosyne Atlas*. L'encyclopédie de Warburg est restée inachevée, mais sa méthode réapparaît plus tard, dans la structure des différents outils informatiques contemporains. En Anglais, le mot désignant les mots-clé warburgiens est *Tags*. On le rencontre presque chaque jour qu'on utilise l'internet sur son ordinateur. À travers des mots et des images-clé, l'information est vite rangée pour nous aider à faire nos investigations quotidiennes, apprendre de la manière la plus rapide et efficace ce qui nous intéresse, même si nous ne sommes pas toujours capables de le nommer nous-mêmes. Différents logiciels ou moteurs de recherche le font pour nous. Dans son mémoire, Delphine Chaix observe que ces systèmes réorganisent l'information dans notre imaginaire et déclenchent des mécanismes créatifs à partir des associations différentes: *cette procédure*

est inédite dans l'analyse de film. En effet, jusqu'alors, celle-ci se faisait couramment de manière linéaire. Certes, l'arrivée du DVD avait pu permettre un peu plus de souplesse (qu'au temps pas si lointain des seules projections en salle, ou de la VHS à la navigation du film plus que laborieuse) [...] Nous affirmons alors que LDT invite à une pédagogie de l'imagination. (CHAIX, 2011: 76). Tout comme le spectateur prend le temps de comprendre et d'intérioriser les images du film qu'il regarde, les protagonistes du *Droit Chemin*, l'Ours et le Rat, prennent le temps de découvrir l'univers qui les entoure et les signes qui guident leur voyage et leur parcours intérieur. Ils pratiquent surtout, comme on l'a déjà mentionné, la question. Pour eux, celle-ci devient une méthode d'apprentissage. Les idées, remises en question, leur sont révélées chaque fois de manière différente. L'Ours et le Rat sont des élèves de descendance warburgienne, ils ne cessent de réorganiser les données dont ils disposent sur le monde et sur eux-mêmes. Une des lignes de temps imaginées par Delphine Chaix propose la création de segments importants du film qui ensuite seront circonscrits dans seulement 9 séquences. Ce découpage permet de recentrer le film sur une sorte de cartographie de leurs sentiments et de leur relation: 1 Rencontre – histoire de racines – apprivoiser raconter son univers – partager – se dévoiler; 2 Racine – caverne – confession – intimité – expulsion;

Repos – déception – trahison – nouvelle amitié; 4 Séparation – solitude de l'un et de l'autre; 5 Retrouvailles – soirée festive – les

4 Aby Warburg (1866-1929) est un historien de l'art et théoricien de la culture allemand. Il a fondé une bibliothèque privée dédiée aux études culturelles, *Kulturwissenschaftliche Bibliothek Warburg*, qui plus tard est devenue l'Institut Warburg. Il est l'initiateur du projet *Mnemosyne Atlas*, resté iachevé à cause de sa mort.

rois du monde sous psychotrope; 6 *Dispute – réconciliation*; 7 *Mélancolie – lune – construction – pouvoir aider*; 8 *La neige – pouvoir mourir*; 9 *La fin – musique – joie – jubilation – ensemble* (CHAIX, 2011: 116). À partir de ce nouveau schéma, l'expérimentation de Chaix nous montre que la création de nouvelles formes devient possible. La méthodologie de Lignes de Temps proposée par Chaix consiste en: répétitions, juxtapositions, détail, langage et relier. Par l'application de tous ces pratiques au film de Fischli et Weiss, l'essence de l'oeuvre d'art est déployée et les nouvelles lectures sont multipliées. Une démarche similaire est à la base de la création du *Droit Chemin*. En 1980, Peter Fischli et David Weiss commencent leur chemin dans le décor d'Hollywood, vêtus des costumes de l'Ours et du Rat. Le résultat c'est la création du film *La moindre résistance* (*The Least Resistance*). L'année suivante, ils reprennent leur route sous le même déguisement, mais ayant changé

le format de la pellicule utilisée pour le tournage de 8 à 16 mm. Plus tard, dans *Le Droit Chemin*, ils ont les mêmes costumes. Delphine Chaix remarque pourtant qu'ils ne sont plus les mêmes personnages eux-mêmes et que leur propre histoire et leur conception ont évolué grâce à une pratique similaire à celle des Lignes de Temps. Elle introduit dans son travail le concept warburgien de *survivance*. Pour Chaix, l'image de cette survivance est à retrouver dans les costumes qui font le lien entre des époques disparates. Dans sa propre étude de ce film, elle décrit des étapes de réorganisation des données qui ressemblent à celles traversées, en ours et rat, par Fischli et Weiss. La première rencontre entre le film, déjà numérisé, a eu lieu dans le contexte créé par le MNAM du Centre Pompidou. Selon Chaix, lors de cette première rencontre, l'application de la LDT a donné comme résultats: 190 photogrammes, 20 pages de descriptions et 11 *Tags*.

Tags: animaux in animaux off caméra dialogue marche musique panda plan large rat voix

Extrait du mémoire de maîtrise de Delphine Chaix, p. 113

L'analyse des LDT a révélé d'abord des détails capables à eux seuls de réordonner toute la chaîne d'images existantes dans le film. La marche apparaissait sur les tables de travail en tant que motif, mais aussi le détail du décor extérieur variable. Certes, dans *Le Droit Chemin*, la nature change beaucoup en fonction de la position où se trouvent les deux personnages. Le paysage montagneux est lui aussi une mosaïque

d'autres détails, susceptibles de générer chacun une nouvelle LDT. Ensuite, Chaix explique que l'agencement des plans a généré l'apparition d'un nouveau *Tag*: *séparés*; en effet, elle remarque que les deux personnages ne sont pas unis, mais séparés par les plans dans le montage du *Droit Chemin*. Ce nouveau concept amène évidemment d'autres enjeux de la promenade en LDT. Dans ses observations,

Chaix suit de près la diégèse de l'œuvre, en essayant de détecter, cette fois-ci, s'il s'agit d'une importance accrue donnée à l'un des personnages. La séparation de l'Ours et du Rat par des plans où ils semblent être tout seuls appelle à l'apparition d'un autre *Tag*: *solitude*. Cette piste ne tarde pas à ouvrir une autre: *plan large*. Dans ce genre de plans très gros, Chaix pense lire la fragilité des personnages perdus dans de vastes décors extérieurs. Le lien amical entre l'Ours et le Rat recule du domaine visible pour faire place à la tristesse de se retrouver seul au monde. *Plan large* est l'une des nouvelles pistes dans la pratique des LDT que mène Chaix, mais il induit la même idée de la solitude révélée par la Ligne de Temps. Ce logiciel peut aussi ordonner les *Tags* en fonction du nombre de leurs occurrences, ce qui permet la création d'une nouvelle nuage pour le film importé. Dans son travail de recherche, Chaix avoue avoir préféré de choisir quand même la nuage thématique, celle qui ordonnait les sens par des procédés de comparaison et de juxtaposition des images. Il est intéressant d'observer que les résultats de ce travail sont reliés avec d'autres œuvres des artistes suisses. Les *Tags* révélés par les LDT ont poussé Chaix dans un autre univers, celui du *Monde Visible*, mais qui, en profondeur, rejoint l'espace diégétique du *Droit Chemin*. Cette autre œuvre, réalisée entre 1987-2001 consiste en une vidéo de 8 heures composée de 2800 images en fondus. La projection de ce montage est répartie sur trois écrans et 15 tables lumineuses et un livre. Pourquoi Chaix a-t-elle choisi

de sortir de manière inattendue de la première œuvre qui faisait l'objet de son analyse et plonger dans une autre, éloigné dans le temps et ayant une nature et un sens différent? Nous pensons que la pratique des LDT permet aussi bien de rapprocher ou séparer les images et les sens à l'intérieur d'une même œuvre visuelle, que de le faire sur deux œuvres différentes. Dans le cas des LDT appliquées à la production artistique de Fischli et Weiss, la rencontre des symboles et des sens est facilement compréhensible, même si on parle de la comparaison ou juxtaposition de deux pièces différentes. Mais cette démonstration peut fonctionner à un niveau encore plus large, dans un plan plus grand, et rassembler des productions diverses d'artistes différents, qui n'ont même pas partagé les mêmes époques, ni les mêmes idées. Les LDT se montrent des dispositifs d'analyse de l'image extrêmement complexes, à la capacité de créer des intertextes, tout comme de nouvelles infrastructures pour un nombre d'objets difficile à imaginer en dehors de la pratique. C'est ce qui suit effectivement dans l'analyse de Delphine Chaix. Ayant rejoint *Le Monde Visible* à travers les *Tags* obtenus par le travail avec la LDT sur *Le Droit Chemin*, elle va encore plus loin, évoquant l'installation *24 Hours Psycho* de Douglas Gordon (1993). Comme point de rencontre des deux œuvres, elle remarque *le ralenti* et *le remake*, aussi bien que *le détail temps réel*. Elle nous suggère que *malgré les apparences de la narration qu'ils privilégient (pour partie classique : montage des plans, décors réels, personnages*

réels, continuité du récit...) ces films ne sont pas là pour nous raconter d'histoires. Ces auteurs se donnent plutôt comme charge de nous interpellier sur le monde réel qu'ils habitent. (CHAIX, 2011: 136).

Tout comme une machine Rube-Goldberg, la LDT accomplit des tâches simples par des processus assez complexes. Elle utilise la juxtaposition, la comparaison, le découpage, le reassemblage afin de faire ressortir des mots-clé, des indices cachés dans les structures visuelles numérisés. Au fond, son travail est d'optimiser et dynamiser les processus de l'imaginaire humain et par rapport à qui il présente des similarités et des différences. Les expérimentations que Delphine Chaix a mené à bout au regard du film d'art de Fischli et Weiss ont démontré, certes, certaines qualités de

la LDT: rapidité, diversité des modes de sélection des *Tags*, performance analytique etc. Nous observons quand même que tous ces qualités du logiciel ne peuvent pas créer une véritable subjectivité, sinon tout simplement offrir des variantes d'analyse qui restent à la charge du facteur humain. Cet outil informatique simplifie la compréhension des vidéos et des films d'art et développe le potentiel d'analyse des étudiants de cinéma. Son utilisation aboutira, peut-être, à une nouvelle génération de réalisateurs de films. Il reste à voir si la pratique de la LDT, tout comme celle des autres outils de ce genre aidera l'imagination des créateurs à s'épanouir ou, bien au contraire, la forcera de se limiter, voire s'inhiber devant l'invasion incessante d'idées reçues.

Références

Books

- Bergala, Alain, *L'hypothèse cinéma*, in *Cahiers du cinéma*, Coll. Essais, 2002.
 Didi-Huberman, Georges, *Images malgré tout*, Les Editions de Minuit, 2003.
 Didi-Huberman, Georges, *L'image survivante – Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Les Editions de Minuit, 2002.
 Flaubert, Gustave, *Dictionnaire des idées reçues*, Gallimard, Paris, 1999.
 Michaud, Philippe-Alain, *Aby Warburg et l'image en mouvement*, Edition Macula, 1998.
 Parfait, Françoise, *Vidéo. Un art contemporain*, Editions du Regard, Paris, 2011.
 Ranciere, Jacques, *La fable cinématographique*, Editions du Seuil, 2001.
 Warner Marien, Mary, *Photography: A Cultural History*, London, Laurence King, 2006.

Internet

- http://www.artdaily.com/index.asp?int_sec=2&int_new=30644
<http://www.e-flux.com/shows/view/1107>
<http://www.heacademy.ac.uk/resources/detail/subjects/palatine/Choreography-Dance-and-Digital-Performance>
<http://www.medienkunstnetz.de/works/the-way-of-things/video/1/>
<http://www.tate.org.uk/modern/exhibitions/fischliandweiss/films.shtm>

Academic papers

Chaix, Delphine, *De l'atlas Mnemosyne à Lignes de temps. Images – Pratiques – Imagination*, Université de Picardie Jules Verne, UFR Arts, mémoire de MASTER 2 Theories et Pratiques Artistiques, Arts et Nouveaux Medias, automne 2011.

Articles

Birnbaum, Daniel, *Fischli & Weiss*, in *Artforum*, April 2008.

Frey, Patrick, *Friendship is Unstable Equilibrium*, in *Parkett*, September 1988.

Heiser, Jörg, *The Odd Couple*, in *Frieze*, October 2006.

Wilson, Dennie, Ben Andrews, and Crispin Dale, *Choreo:pod: Dance and the iPod Towards Blended Learning* in *International Journal of Mobile and Blended Learning* 1, nr. 1/2009.